



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Septembre 2022

#04



Page 3

Direction globale du marché

**La sécheresse
retarde le retour de
l'UE à la croissance
de la production
laitière.**

[Lire la suite →](#)



Page 7

**Un secteur laitier en forte baisse :
Faiblesse de l'offre, faiblesse de
la demande.**



Page 11

**Commentaire
mondial.**



Page 12

**Les événements
chez Hoogwegt.**



Une note de la rédaction.

Summer Lovin', Had Me a Blast!

Nous vous souhaitons la bienvenue parmi les lecteurs du numéro de septembre 2022 de Hoogwegt Horizons.

Alors que beaucoup d'entre nous prenaient nos vacances d'été, de nombreuses régions du monde étaient en train de se réchauffer, et cela continue aujourd'hui. Nous explorons les défis et l'impact de ces conditions météorologiques extrêmes – non seulement en Europe, mais aussi en Chine, où la vague de chaleur aurait impacté leur récolte d'automne.

Nous abordons également des questions macroéconomiques telles que la parité EUR/USD, les problèmes de trésorerie/liquidités, ainsi que les coûts du gaz et les pénuries de gaz qui se profilent à l'horizon et dont l'impact va se faire davantage sentir au cours des mois d'hiver à venir. Notre invité à la rédaction, Olaf Willemsen, partage avec nous ses réflexions sur les événements passés de 2022 et ses ambitions pour 2023.

Dans Les événements chez Hoogwegt, nous vous parlons de Charles Lesmana, qui a représenté Hoogwegt en tant que panéliste lors d'un récent webinar de l'US Dairy Export Council (USDEC). Nous vous invitons aussi à venir nous rendre visite sur le stand F40 lors du prochain salon Fi Indonesia 2022 qui se tiendra du 7 au 9 septembre à Jakarta, en Indonésie.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce numéro de Hoogwegt Horizons !

Bien sincèrement à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché

La sécheresse retarde le retour de l'UE à la croissance de la production laitière.

Dans l'UE comme aux États-Unis, les fabricants signalent que les producteurs laitiers travaillent en vue d'augmenter davantage la production au cours des mois à venir. Les limitations physiques de ce processus impliquent cependant que cela prendra un certain temps. L'extensification des systèmes agricoles due au coût élevé de la quasi-totalité des intrants a accru la dépendance aux ressources disponibles sur les exploitations, à la disponibilité de l'ensilage au niveau local et, surtout, aux conditions météorologiques.

Même si l'état d'esprit et l'ambition sont manifestement là, les ambitions sont bridées, par exemple, par le temps sec et chaud que nous voyons actuellement en Europe. Il n'y aura donc pas de croissance significative de l'offre dans l'UE avant le T4. La production laitière des États-Unis semble repartir à la hausse depuis juin, mais les taux de croissance actuels restent très faibles. À court terme, ce sera le début de la nouvelle saison en Océanie et en Amérique latine qui captera l'attention des acteurs du marché. Il reste quand même à voir si le scénario de production laitière de l'Océanie fera la différence dans l'équilibre du marché. Ce sera plutôt le cas en Chine, à laquelle ce lait est destiné.

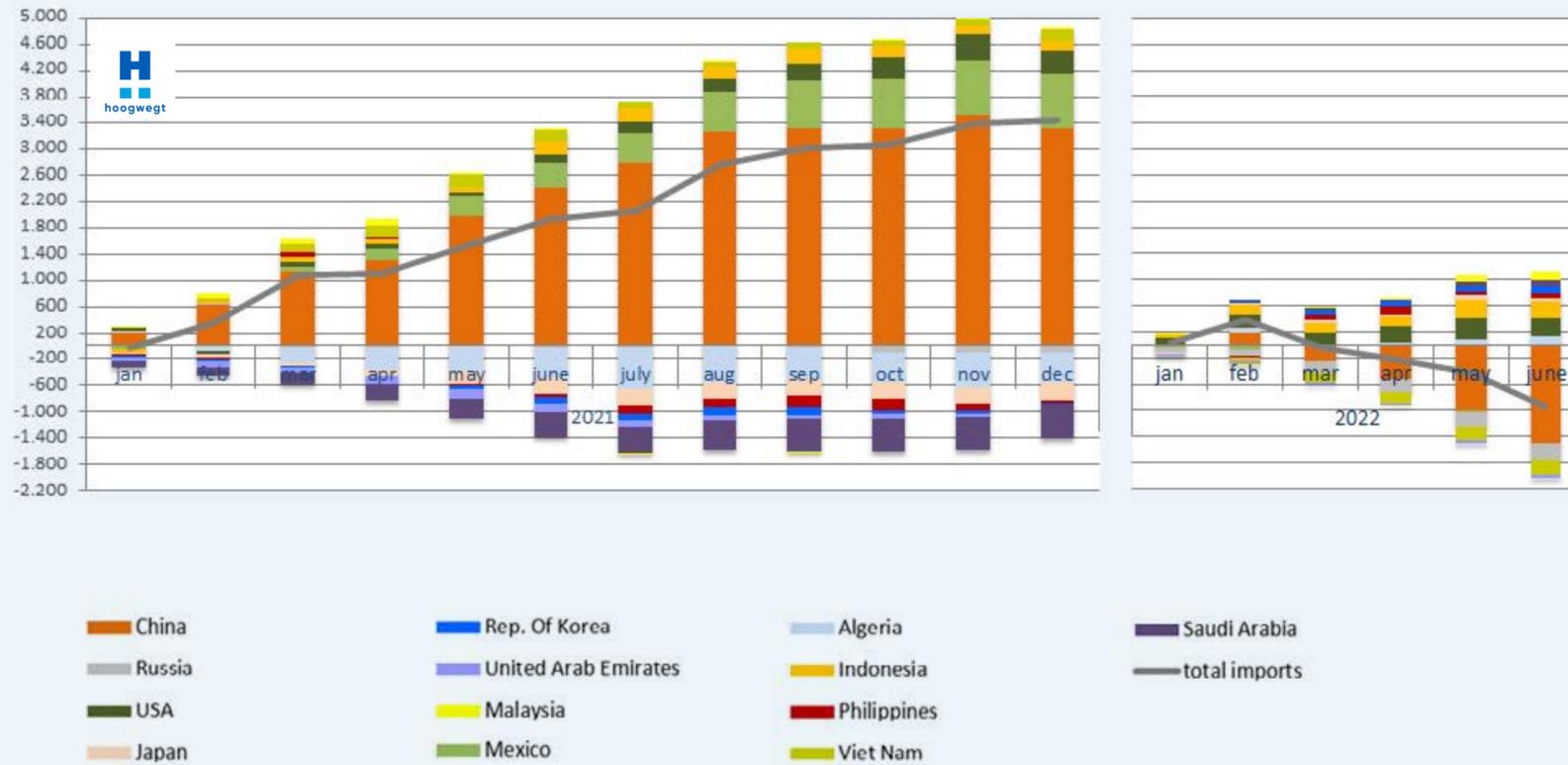
[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1000 t)



Légende :
 - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
 - La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
 NB : Les chiffres de février 2020 ont été corrigés pour une année bissextile
 Source : Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.

Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

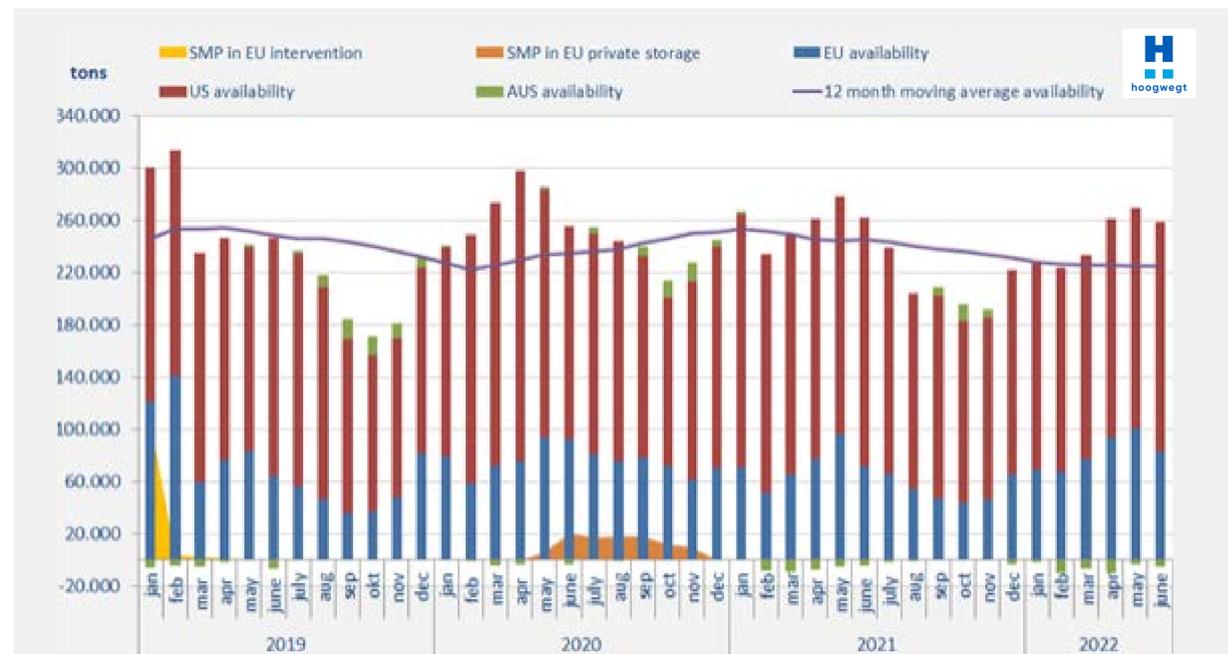
Les importations totales au premier semestre 2022 restent inférieures au total du S1 de l'année dernière. La Chine a joué un rôle déterminant, car les importations des États-Unis et de l'Asie du Sud-Est se sont en fait améliorées. L'ouverture du deuxième appel d'offres de l'ONIL la semaine dernière suggère que l'Algérie est également en train de rattraper son retard. Ainsi, dans l'ensemble, le commerce mondial n'a pas été trop impacté par les prix très élevés à l'importation, du moins si nous faisons abstraction de la Chine. La demande à l'importation de la Chine sera évidemment la variable à privilégier pour prévoir l'évolution des prix à court terme. Les chiffres des importations de juillet ont de nouveau affiché une baisse de 40 à 50 % dans les catégories essentielles des poudres, mais ils ont été meilleurs pour le fromage, la matière grasse laitière anhydre, le lactose, le beurre et la nutrition infantile. Maintenant que 7 mois se sont écoulés, nous avons probablement peu de chances d'atteindre le total de 18,6 milliards de kg d'équivalent lait que nous avons vu l'année dernière. Cependant, il pourrait y avoir une reprise dans une certaine mesure au cours des derniers mois de 2022 si, comme on l'entend maintenant, la production laitière chinoise locale commence à subir les effets du manque d'eau.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : Les prix continuent de baisser et sont étroitement alignés

La disponibilité de la poudre de lait écrémé/du NFDM dans l'hémisphère Nord a atteint un sommet, comme toujours, au mois de mai, mais on s'attend maintenant à ce qu'elle reste à des niveaux inférieurs jusqu'au prochain sommet de la saison dans l'hémisphère Sud, en octobre/novembre. Nous allons voir un marché très intéressant au cours des quelques mois à venir, en particulier si les achats de poudre de lait entier en Chine restent faibles jusqu'à la fin de l'année. Dans ce scénario, la Nouvelle-Zélande devra remanier une partie de ses priorités en matière d'exportation, dans la mesure où les facteurs limitant la capacité le permettront. La forte valorisation relative

du fromage et du lactosérum semble incapable de se maintenir pour le moment, mais les transformateurs qui fabriquent plusieurs types de produits pourraient avoir du mal à appliquer une stratégie judicieuse d'orientation du lait entre les différents types de poudres et de matières grasses au cours des quelques mois à venir. La disponibilité des produits au niveau régional et les prix de la poudre de lait écrémé et du NFDM – qu'il s'agisse du MH ou du LH – s'avéreront donc parfois assez imprévisibles à l'approche de la fin de l'année.

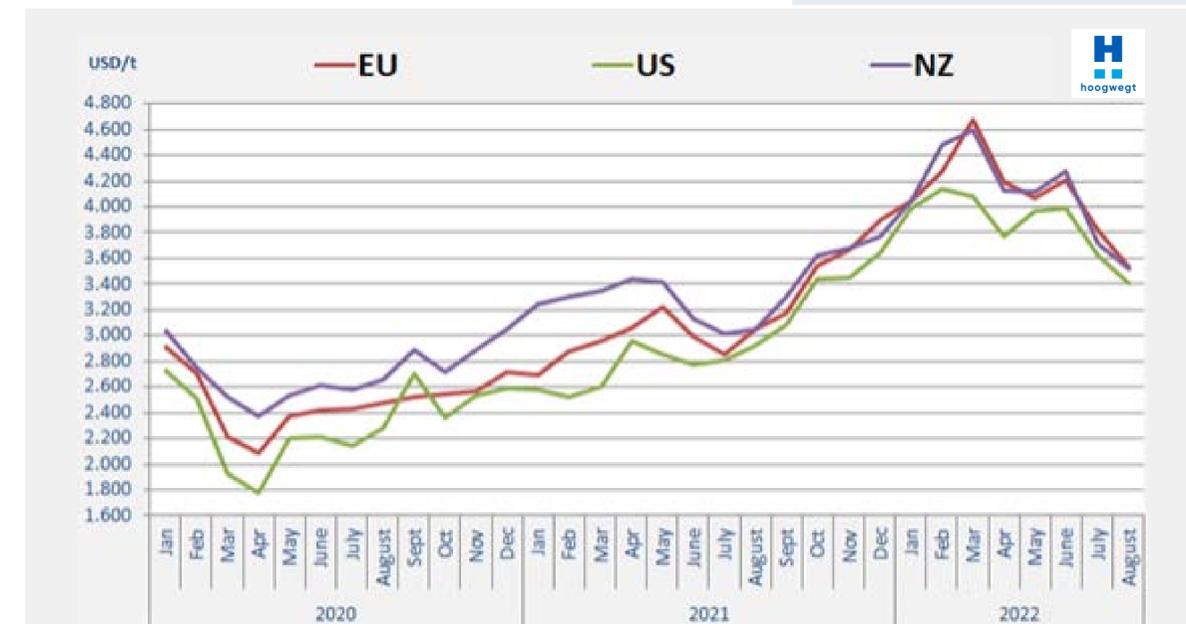
Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É.-U. et en Australie¹⁾



NB : La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux

Source : Données commerciales de Dairytel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



Sources :

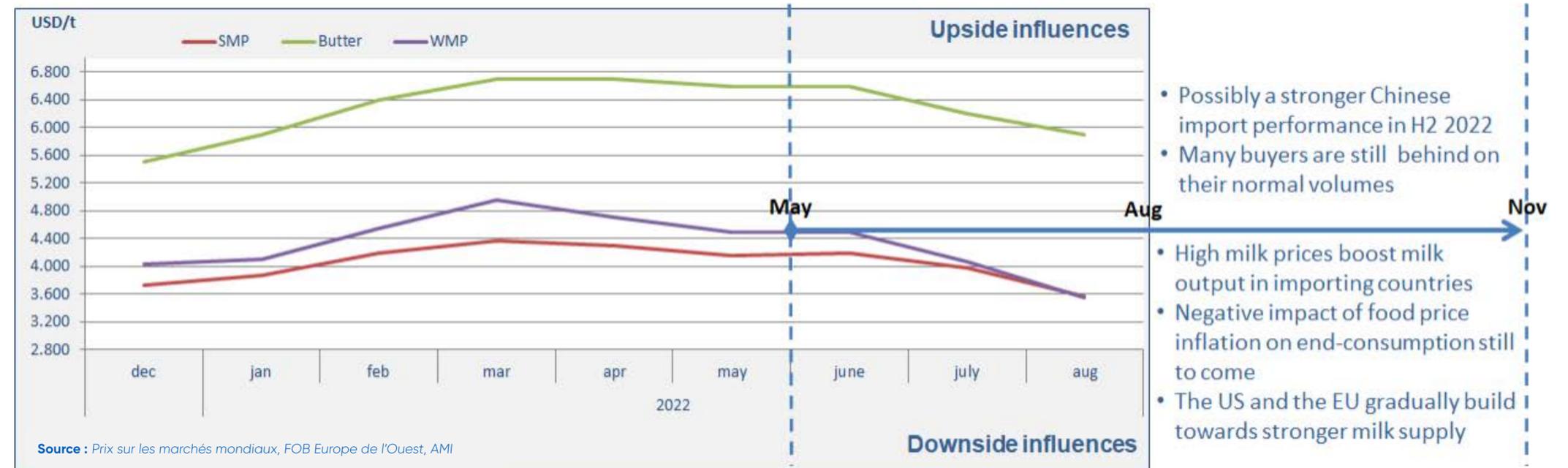
- UE : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
- États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
- Nouvelle-Zélande : GDT

Perspectives

Les différences entre les marchés géographiques individuels, en ce qui concerne les niveaux actuels des prix et l'équilibre du marché, sont maintenant assez importantes dans pratiquement toutes les catégories de produits, sauf la poudre de lait écrémé. En raison de ces différences, un certain écart entre les perspectives d'une région à l'autre est inévitable. Les prix pourraient se retrouver bloqués dans une fourchette au cours des quelques semaines et mois à venir ; cependant, dans cette fourchette, l'évolution des prix et les opportunités commerciales pourraient s'avérer assez

dynamiques et intéressantes. Les stratégies de valorisation des produits et d'orientation du lait seront assez complexes pour les fabricants, en raison des pénuries de gaz imminentes, des problèmes logistiques, de l'augmentation potentielle des volumes de lait et de la modification des flux commerciaux lorsque la Nouvelle-Zélande devra remanier une partie de ses priorités en matière d'exportation. La dynamique de marché est donc intéressante, et les prix pourront être orientés à la hausse comme à la baisse, selon la région d'origine. ■

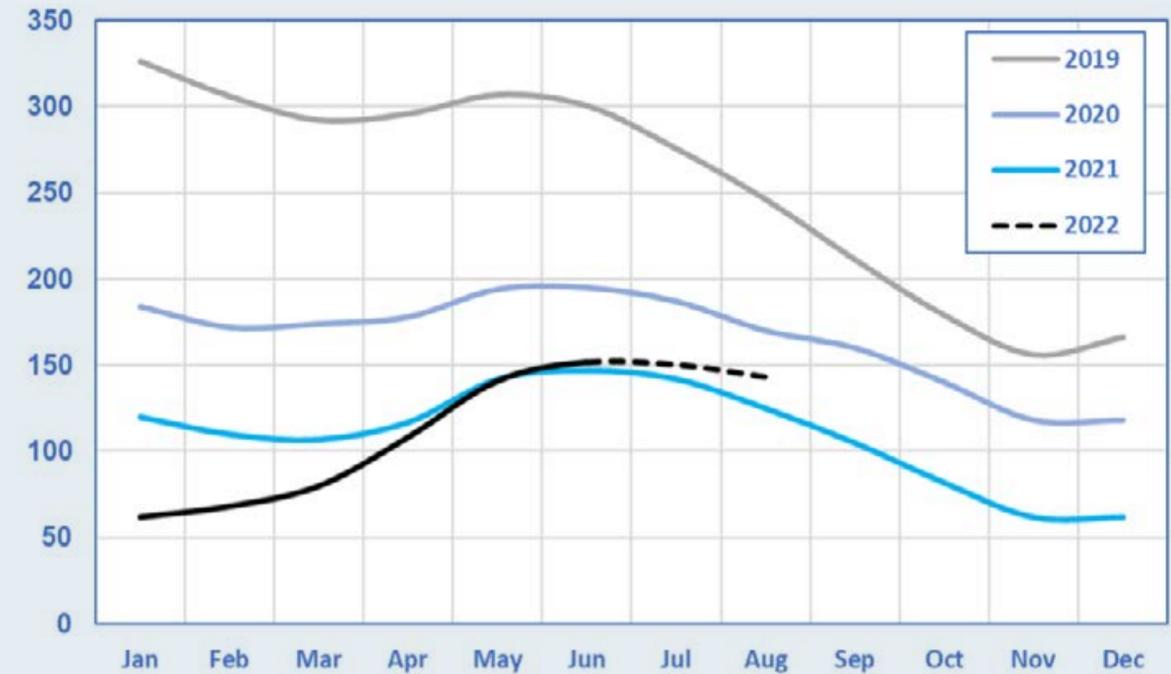
Perspectives du marché pour la période d'août à octobre 2022



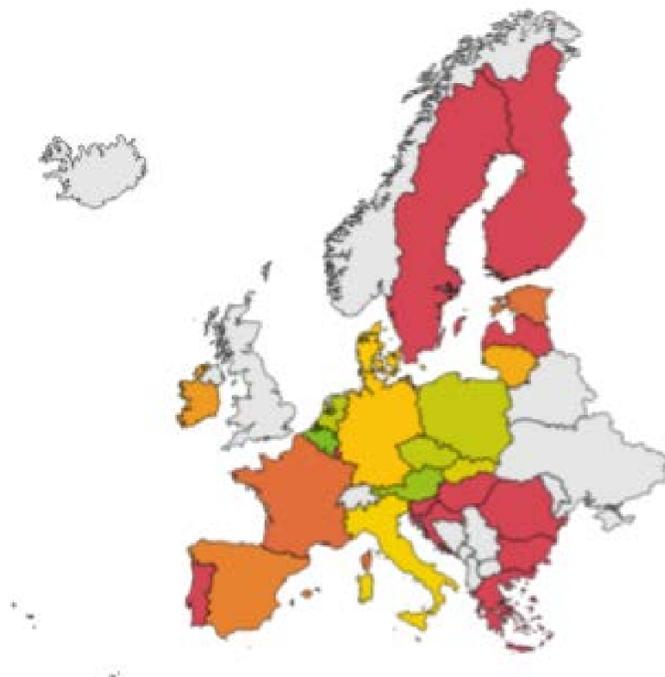
Un secteur laitier en forte baisse

Faiblesse de l'offre, faiblesse de la demande.

Stocks de poudre de lait écrémé dans l'UE-27
(sans ajustement, kt/m)



Europe



Les préoccupations causées par la récession européenne et les inquiétudes concernant l'approvisionnement en gaz et les coûts de l'énergie en Europe ont fait chuter l'euro par rapport au dollar américain, en dessous des niveaux de parité ; simultanément, le temps reste chaud et assez sec dans les plus grandes régions laitières d'Europe, où des températures supérieures à la moyenne réduisent les rendements des pâturages et des cultures, avec des effets négatifs sur la production laitière. Les prix du lait à la ferme restent élevés en Europe, en moyenne près de 50 centimes d'euro par kilogramme. Pour les agriculteurs néerlandais, malgré le débat actuel sur les restrictions structurelles liées à la protection de l'environnement, 60 centimes d'euro devraient représenter une assez bonne incitation. Les chiffres de la production laitière des Pays-Bas sont ainsi redevenus positifs après être restés négatifs pendant des mois, l'Europe affichant un chiffre de -0,4 %. Notons cependant que les mois du S2 de l'année dernière devraient être plus faciles à battre, sauf le mois d'août. La CE a publié des perspectives plutôt négatives pour la production laitière européenne en 2022.

La production de poudre de lait écrémé de l'Europe est en légère hausse par rapport à l'année dernière, tandis que les exportations sont faibles. Les niveaux des stocks de poudre de lait écrémé en Europe sont actuellement supérieurs aux faibles niveaux de l'année dernière ; ils devraient être d'environ 125 kt (par rapport à 105 kt en septembre 2021). Nous allons maintenant voir une consommation des stocks jusqu'en février 2023 et, bien que la production actuelle soit encore bonne, on ne sait toujours pas ce qu'il va advenir au T4/T1 de toutes les activités de fabrication pour lesquelles on a besoin de gaz. Les produits les moins valorisés devraient être les premières victimes si l'approvisionnement en gaz devient vraiment problématique, par exemple si l'hiver est très froid. La production de fromage en juin a été plutôt neutre (+0,3 % d'une année sur l'autre). La production de poudre de lait entier est faible depuis des mois, ce produit n'étant pas assez valorisé, mais on voit des progrès avec une légère augmentation (+1,6 % d'une année sur l'autre). La production de beurre a été inférieure (-0,7 %) par rapport à juin 2022. On note également que,

[Lire la suite →](#)

→ Suite

contrairement à la poudre de lait écrémé, les niveaux des stocks de fromage et de beurre/matière grasse butyrique sont inférieurs à ceux de l'année dernière. La production de fromage a connu un autre mois de baisse, avec un chiffre de -0,7 % d'une année sur l'autre en juin, bien que les Pays-Bas et la Pologne aient augmenté leur production tandis que celle-ci diminuait en Allemagne et en France. Les tendances de la production de beurre restent négatives depuis l'an dernier.

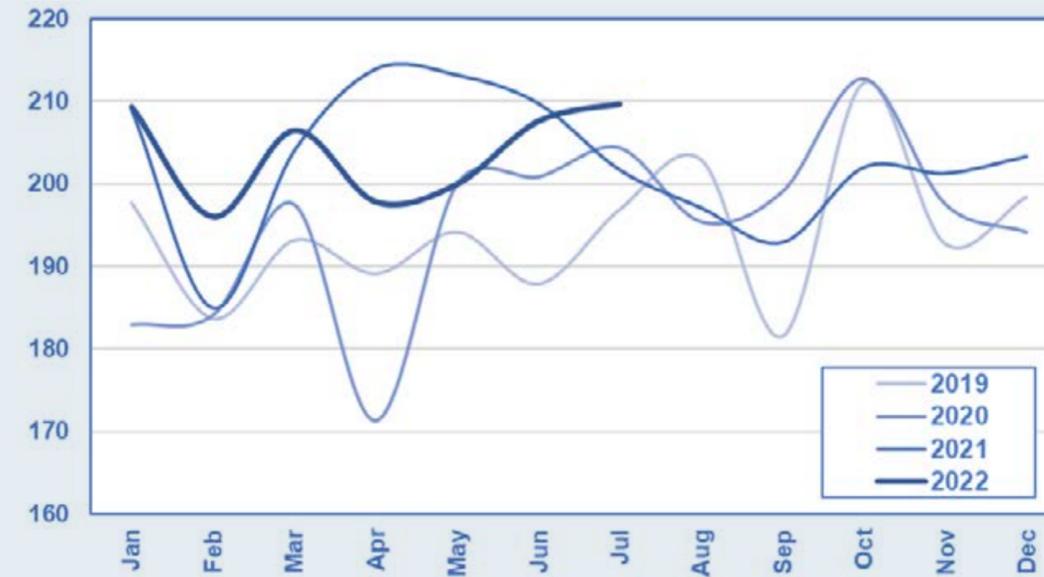
États-Unis

La production laitière aux États-Unis a augmenté de 0,2 % d'une année sur l'autre au mois de juillet, en raison d'un rendement plus élevé par vache. Le chiffre pour le mois de juin a été révisé à -0,2 % d'une année sur l'autre. Globalement, la production laitière aux États-Unis est encore en stagnation. Elle a augmenté en Californie, un État gros producteur de poudres, et baissé dans le Wisconsin, qui fait la part belle au fromage. Le Nouveau-Mexique s'est démarqué avec une baisse de 8,1 %. La production américaine de NFD/ poudre de lait écrémé devrait être inférieure à 100 kt pour les mois d'été et les niveaux des stocks devraient être à peu près les mêmes que l'année dernière, soit environ 130 kt.

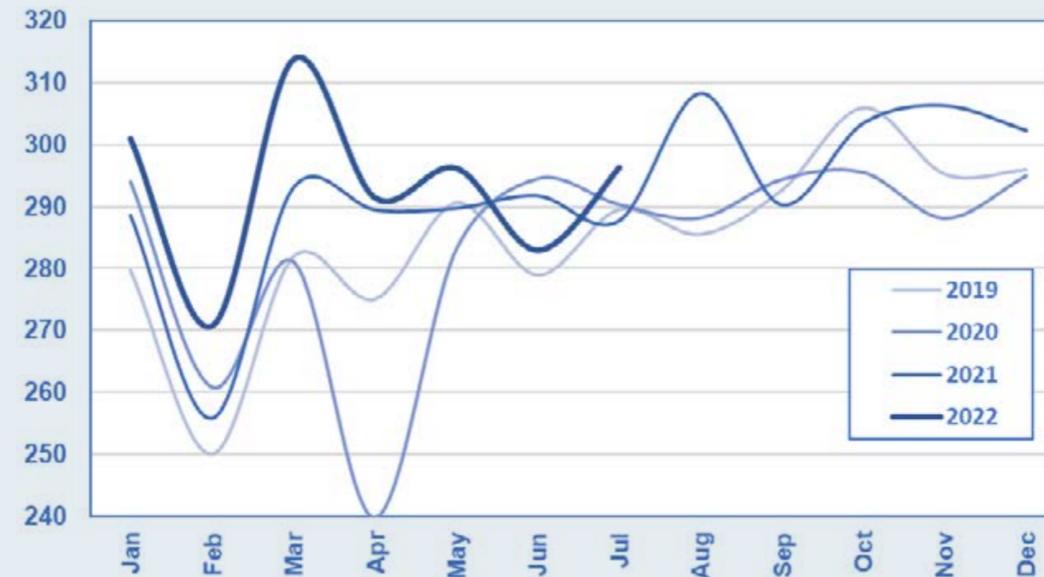
Selon le dernier rapport de l'USDA sur l'entreposage frigorifique, il y a eu une augmentation des stocks totaux de fromage en juillet ; ils ont atteint 690 kt, soit une hausse de 7,5 kt par rapport à juin. Les stocks de fromages américains ont également augmenté entre juin et juillet et ont aussi été plus élevés qu'il y a un an, avec une hausse de 6 kt d'un mois à l'autre, jusqu'à 390 kt. On note cependant que la consommation de fromage aux États-Unis est assez ferme, avec un indicateur clé en ce sens : la forte consommation dans les restaurants et les services de restauration.

Lire la suite →

Consommation intérieure de fromages américains (États-Unis)



Consommation intérieure d'autres fromages (États-Unis)



→ Suite

Pas de changements dans nos facteurs baissiers et haussiers :

Du côté baissier :

- Nous avons déjà vu de fortes baisses à deux chiffres de la demande, et nous pouvons nous attendre à en voir d'autres pour la Chine, avec des retombées sur l'Asie du Sud-Est, tandis que d'autres régions pourront continuer à acheter au jour le jour, sans constituer d'énormes stocks, vu les prix actuels. Les mois d'été sont généralement plus faciles en termes de demande.
- Certaines régions où les produits laitiers sont des produits de luxe facultatifs feront face à des baisses de la demande, et les producteurs de détail s'attendent à des baisses de la consommation intérieure. Il faut ajouter à cela un risque de récession.
- Les exportations des autres régions et de la Nouvelle-Zélande sont compétitives et à surveiller, car elles pourraient venir concurrencer plus que d'habitude les parts de marché de l'UE et des États-Unis.
- Aucun quota (Chine) ne prolongera le pic habituel du S2 jusqu'au T1.
- Problèmes de trésorerie et de liquidités.
- Corrections des stocks dans l'UE et aux États-Unis.

Du côté haussier :

- Une diminution mondiale de la production laitière, qui a commencé vers l'été dernier. Bien que la reconstruction du cheptel semble avoir un peu ralenti aux États-Unis, au S2 2022, on voit une légère augmentation de la production laitière aux États-Unis, mais globalement, la production laitière est faible, et on ne voit d'augmentation que quand on la compare avec les mauvais chiffres du S2 2021.
- Les producteurs rencontrent des difficultés avec le gaz, et cela va rester un problème pendant les mois d'hiver, surtout si les hivers sont froids. Par conséquent, aux T3 et T4, on manquera de poudre de lait écrémé si la tendance actuelle se poursuit, même avec des baisses de la demande.

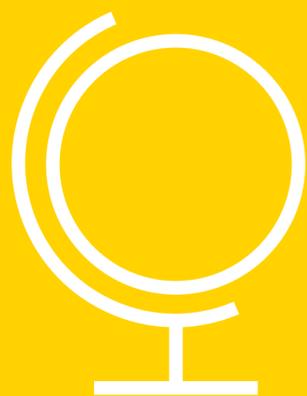
Incertitudes notables :

- Les coûts du gaz naturel et les pénuries de gaz limitent la production de poudre de lait écrémé dans l'UE, et on redoute une pénurie de gaz au T4, surtout si les hivers sont froids en Asie ou en Europe.
- Flambée de croissance et production de poudre de lait entier et de poudre de lait écrémé en Océanie.
- La Chine pourrait reculer sur le marché, ou non. Ici encore, cela aurait des retombées sur l'Asie du Sud-Est.

Commentaire mondial.



Olaf Willemsen
Directeur Logistique



Difficile d'imaginer que la saison estivale touche déjà à sa fin en Europe occidentale, avec ces températures, et comme nous traversons aussi une période de sécheresse.

J'ai eu peu de temps pour me détendre cet été, mais quand l'occasion s'est présentée, j'en ai profité au maximum ! J'ai pris le temps de lire et d'écouter des podcasts (y compris bien sûr notre Hoogwegt Dairy Spew !)



Dans un cadre plus détendu, j'ai pris du recul et j'ai commencé à réfléchir et à envisager l'année à venir, en particulier les situations qui nous tiennent occupés actuellement, et comment les choses pourraient évoluer au cours de l'année 2023 à venir.

Les scénarios – c'est à eux que je consacre mon temps en ce moment.

Que pourrait-il se passer dans les mois à venir ? Comment puis-je, en tant qu'individu, et nous, en tant qu'équipe et en tant qu'entreprise, (ré)agir en conséquence ? Et, plus important encore, comment pouvons-nous nous préparer ?

Chez Hoogwegt, nous sommes actuellement dans la phase finale de notre exercice financier et occupés à préparer nos budgets pour l'année à venir. C'est une procédure rigide et il est difficile de tout mettre en euros et en dollars.

Dans le cadre de mes fonctions de responsable de la logistique chez Hoogwegt, il est important, d'une part, de m'assurer que

nous continuons à servir nos clients de manière optimale et, d'autre part, de développer notre organisation et nos systèmes pour les optimiser en prévision des besoins futurs.

Nous devons absolument continuer à investir dans les développements futurs, pour bien nous préparer à gérer certains scénarios qui pourraient avoir un impact sur nos chaînes d'approvisionnement.

La clôture imminente de notre exercice financier est aussi un moment de réflexion ; les membres de l'équipe de logistique de Hoogwegt, y compris l'équipe de transport maritime Seabird, ont fait preuve d'une grande résilience face aux difficultés causées par un manque de capacité et par de fortes hausses des prix, et quand ils ont dû travailler dans des environnements dynamiques.

Je ressens un sentiment de fierté quand je vois les équipes travailler avec nos clients pour assurer un haut niveau de disponibilité des produits, à un niveau de qualité constant. Cela témoigne assurément de la maturité de Hoogwegt dans ce domaine.

Cependant, les prévisions du marché laissent également augurer des circonstances dynamiques, alors pour moi, les vacances sont finies, et le moment est venu de partager mes réflexions avec l'équipe et de nous préparer pour le prochain exercice.

Nous sommes pleins d'énergie et prêts à livrer nos produits laitiers partout où l'on en a besoin !

Les événements chez Hoogwegt.



La semaine dernière, Charles Lesmana, Directeur des exportations de Dairy Essentials APAC, a été invité par l'US Dairy Export Council (USDEC) à participer à leur webinaire.

Le webinaire, intitulé « Regard vers l'avenir : Situation du marché et perspectives pour le lait en poudre et les ingrédients laitiers aux États-Unis » [Looking Ahead: Market Situation and Outlook for U.S. Milk Powder and Dairy Ingredients], a permis aux participants de se familiariser avec le rôle que joue le lait en poudre des États-Unis sur le marché mondial des produits laitiers.

On y a aussi examiné les perspectives pour le lait en poudre des États-Unis et les possibilités que celui-ci offre aux clients en Asie du Sud-Est.

Charles a répondu à des questions sur la production laitière de l'UE et de l'Océanie ainsi que sur la corrélation entre les protéines laitiers et les produits laitiers.

Bravo à Charles d'avoir représenté l'Équipe Hoogwegt, la séance a vraiment apporté beaucoup d'informations aux participants.

L'équipe APAC sera également présente au prochain **salon FI Indonesia 2022 qui se tiendra du 7 au 9 septembre à Jakarta (stand F40).**

Rendez-vous là-bas !